

RENCONTRE ■ Apicultrice, Valérie Ferrero participe à la fête de l'abeille organisée demain à l'écomusée du Perche

Valérie, la piquée des abeilles noires

Apicultrice depuis 15 ans, Valérie Ferrero s'implique également au niveau du conservatoire de l'abeille noire et transmet sa passion par des cours.

Bérénice Poulin

berenice.poulin@centrefrance.com

Elle sera l'un des visages de la fête de l'abeille et de l'environnement qui se déroule demain à l'écomusée du Perche, à Saint-Cyr-la-Rosière.

Valérie Ferrero, apicultrice depuis 2007 et vice-présidente de l'Union apicole ornaise, est une fidèle de l'événement. « Cela fait une quinzaine d'années que j'y participe. Dimanche, je vais être multitâche, je vais répondre aux curieux, présenter le syndicat et le rucher école, je vais préparer aussi du caramel au miel », détaille celle qui anime régulièrement des cours d'apiculture. « Nous sommes en fin de saison, on va ouvrir des ruches et faire les dernières extractions devant le public. »

Une « récolte médiocre » à cause de la météo

Une saison qui a été marquée par la météo défavorable des derniers mois, comme c'est le cas d'autres productions également, notamment céréalières. « Avec le printemps pourri avec beaucoup de pluie, les nuits froides, les reines n'ont pas pu se faire féconder, les abeilles n'avaient pas assez de nourriture, elles ont pioché dans les réserves et les récoltes, dans du



PRODUCTRICE. Valérie Ferrero, du Rucher de Souasé, a une quarantaine de ruches. PHOTO : BÉRÉNICE POULIN

miel ou du sirop qu'on leur donnait. La récolte de printemps a été médiocre. »

D'autant qu'il y a davantage de nuisibles qu'auparavant : le varroa « un acarien qui transmet un virus aux abeilles », les frelons asiatiques et les pesticides environnants. « Il existe des techniques pour protéger les ruches. Notre but, à travers les cours, est d'éviter la maltraitance envers l'abeille. C'est un élevage, il faut en prendre soin, être attentif, alerte, alerte et à l'écoute. »

L'aventure apicole de Valérie

Ferrero a commencé une fois que ses quatre enfants sont devenus grands. « J'avais envie de m'occuper, d'avoir une activité pour moi. » Elle se rend alors à des cours d'apiculture avec une amie, l'esprit encore marqué par un souvenir d'enfance. « Ma famille avait des abeilles, j'avais l'interdiction d'aller les voir, évidemment j'y suis allé... J'observais l'apiculteur et j'étais subjugué. »

Elle a d'abord deux ruches, puis quatre. Désormais, elle en a une quarantaine. « Quand on est piqués, on ne s'arrête pas ! »

En 2009, elle devient membre du conseil d'administration de l'Union apicole ornaise et s'engage dès sa création dans le conservatoire de l'abeille noire de l'Orne « le premier de Normandie, il a servi de modèle pour les autres départements. On gère 300 colonies autour du domaine de Courboyer ». Elle devient bénévole au sein du Centre d'étude technique apicole de l'abeille noire de l'Orne qui gère les cinq ruchers écoles répartis dans le département. « J'avais envie de redonner ce qu'on m'a transmis. Après ma formation, on m'a pro-

posé de donner un coup de main pour les ateliers, cela m'a permis d'apprendre et d'évoluer. Puis je suis devenue animatrice », retrace celle qui aime toujours échanger avec les professionnels. « En 2019, nous avons accueilli une équipe américaine qui souhaitait constituer une banque de sperme de l'abeille noire à Seattle. C'était une rencontre intéressante et une preuve de reconnaissance pour nous. On a aussi été l'un des membres fondateurs de la Fédération européenne des conservatoires de l'abeille noire. »

Plus fourmi que cigale

C'est par passion de cette abeille que Valérie Ferrero s'implique autant. « L'abeille noire est l'espèce qui était présente originellement dans tout l'ouest de l'Europe. C'est une petite abeille, rustique, prudente, qui a la réputation d'être agressive, ce qui est faux, défend-elle. Sinon, on n'animerait pas les ateliers auprès des scolaires avec ces abeilles. En rucher école, les élèves travaillent aussi uniquement avec les abeilles noires. »

Elle compte bien sensibiliser au rôle de l'abeille noire et à l'intérêt de sa conservation demain lors de la fête qui lui y est consacrée. ■

➔ **Pratique.** Fête de l'abeille et de l'environnement dimanche 15 septembre de 10 h 30 à 18 heures à l'écomusée du Perche de Saint-Cyr-la-Rosière. Animations culinaires, démonstration des étapes de la récolte de miel, ouvertures de ruches, balades autour des plantes, fabrication de ruches paniers, de décoration en osier et de produits naturels pour le jardin, ateliers pour les enfants. Deux conférences sur l'apithérapie à 14 h 30 et à 16 heures. Tarif : 6 € adulte, gratuit moins de 18 ans. Renseignements au 02.33.73.48.06.